



N7-00179
423509
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les arcs de crise dans le monde depuis le début de la guerre froide.

En décembre 2024, le régime de Bachar al-Assad tombe, mettant fin à plusieurs décennies de dictature de la famille Assad et à près de 13 ans de guerre civile. La chute de ce régime, renversé par le mouvement HTS (Hayat tahrii al-sham) a fait peser des risques importants sur le Moyen-Orient, région déjà relativement instable car appartenant à l'arc de crise.

Un arc de crise est un concept défini par la première fois par Brzezinski pour qualifier la région qui va d'Afrique Subsaharienne jusqu'en Afghanistan et qui se caractérise par une forte instabilité politique et géopolitique, une forte conflictualité (inter et intra-étatique), des "fragile states" (OCDE) et surtout par le fait que cette région représente de nombreux enjeux pour la sécurité et la stabilité du monde. Toutefois, il semblerait que ce concept n'est pas unique et que l'on peut donc définir plusieurs arcs des crises à travers le monde, c'est à dire sur l'ensemble des continents et régions du monde. De plus, il semblerait que ces arcs de crise ne sont pas statiques et fixes : ils évoluent à travers le temps. C'est pourquoi, on peut définir plusieurs arcs de crise depuis le début de la guerre froide. Cette césure chronologique, à savoir fin 1946-début 1947 marque le début d'un affrontement idéologique entre deux superpuissances : les Etats-Unis et l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). Cet affrontement idéologique se caractérise par une absence de conflit direct mais une multiplication des

conflits indirects, une logique de blocs, une course à l'armement et un affrontement plusiforme. De fait, il semblait que la guerre froide soit à l'origine d'arcs de crise mais est-ce vraiment le cas ? Quels sont les facteurs de développement d'arcs de crise ? Où sont-ils localisés ? Pourquoi se sont-ils développés ?

Ainsi, nous centrons notre propos sur la problématique suivante : dans quelle mesure peut-on définir plusieurs arcs de crise dans le monde depuis le début de la guerre froide et surtout dans quelle mesure ont-ils évolué ?

Premièrement, nous verrons que dans la période 1947 - années 80, il semble difficile de définir un ^{*}arc de crise, en raison de la situation géopolitique mondiale. Deuxièmement, nous montrerons que la période années 80 - 2011 est caractéristique de l'affirmation de plusieurs arcs de crise qui tendent à s'étendre de plus en plus. Enfin, dans un troisième temps, nous analyserons le rôle des printemps arabes (2011) et du renforcement des tensions dans le monde dans la multiplication de nouveaux arcs de crise.

* unique

Premièrement, la période 1947 - années 80 semble ne pas nous permettre de définir d'arc de crise. Cette période caractérisée par la guerre froide ne voit pas une région instable se dessiner clairement.

Tout d'abord, en raison de la guerre froide et de son absence de conflit direct, les zones de tensions entre États-Unis et URSS se caractérisent par une pluralité de localisations. C'est d'abord à Berlin que les affrontements prennent place avec le blocus de Berlin (1948 - 1949) avant de migrer vers la Corée puis le Vietnam et l'Afghanistan comme le montre Buzekinski dans son ouvrage Le grand échiquier, 2010 (doc 2). De fait, ces discontinuités de

homogène

localisations ne permettent pas de définir un arc de crise^v. De plus, dans la mesure où un arc de crise se caractérise par une instabilité politique quasi généralisée, on ne peut pas définir d'arc de crise en Europe*. En effet, à cette époque, l'Europe reste une région relativement stable et caractérisée par ce que Churchill appelle le rideau de fer. L'Europe est divisée entre d'un côté l'influence étatsunienne (ouest) et de l'autre l'influence soviétique (est). De fait, les deux puissances jouent le rôle de stabilisatrice de la région avec le plan Marshall (1947) que les Etats-Unis mettent en place pour aider l'Europe à se reconstruire et le communisme que l'URSS impose par la force aux Républiques Socialistes Soviétiques. Dès lors, toutes les menaces d'instabilité sont étouffées. C'est par exemple ce que l'on peut voir avec la crise de Hongrie de 1956. Après la mort de Staline (1953), Khrouchchev, son successeur, autorise une certaine déstalinisation ce qui pousse la Hongrie à croire qu'elle peut se détacher du communisme. Toutefois, Khrouchchev réprime cette "révolution bourgeoise". Par ce qui est de l'Asie, au début de la guerre froide, elle est frappée par des guerres d'indépendance (Indochine, Vietnam, Indes...) mais rapidement la stabilité reprend le dessus. De fait, du début de la guerre froide jusqu'aux années 80, il semble difficile de définir un arc de crise.

A contrario, c'est à cette période qu'un arc de crise commence à émerger au Moyen-Orient. En 1920, la SDN (société des nations) charge le Royaume-Uni et la France de mandats: respectivement Palestine/Egypte et Syrie. Cependant, le Royaume-Uni se retire rapidement confronté à ses promesses de créer un Etat arabe et un Etat juif. Il s'en remet donc à l'ONU (organisation des nations unies) qui décide de créer un Etat juif et un Etat palestinien. Le 14 mai 1948, David Ben Gourion proclame la création de l'Etat d'Israël ce qui déclenche la première guerre israélo-arabe (15 mai 1948 - juin 1949). Dès lors, l'instabilité géopolitique et la conflictualité se renforce dès le début de la guerre froide entre Israël d'un côté et ses voisins de l'autre. Cette conflictualité se renforce avec deux guerres: la guerre des six jours en 1967 et la guerre israélo-arabe de 1973. De plus, dès les années 60, l'instabilité politique se renforce

* et en Asie

avec le Liban qui entre en guerre civile ou encore avec les kurdes qui souhaitent prendre leur indépendance vis à vis de la Turquie. Ainsi, dès le début de la guerre froide et jusqu'aux années 80, un arc de crise se dessine au Moyen-Orient.

De plus, un autre arc de crise semble se dessiner en Afrique. Au début de la guerre froide, l'Afrique entre dans une période de décolonisation qui va avoir de nombreuses conséquences : guerres interétatiques, guerres civiles, instabilité politique, des Etats fragiles, ... De fait, l'Afrique remplit donc les caractéristiques d'un arc de crise. Cependant, il faut noter l'absence de continuité de cet arc de crise. D'un côté on observe des indépendances relativement pacifiques (communauté française de 1958 et de nombreuses colonies anglaises) tandis que de l'autre, on assiste à de nombreuses guerres de décolonisation qui ont pour beaucoup menées à des guerres civiles. C'est par exemple le cas de l'ex-Congo belge qui obtient son indépendance en 1960 et rentre en guerre civile très rapidement. On peut aussi citer l'Angola où l'UNITA et le MPLA ont combattu ensemble jusqu'en 1975 pour obtenir l'indépendance et qui sont par la suite entrés en guerre civile jusqu'en 2002. Ainsi, on peut affirmer qu'un arc de crise a émergé pendant la décolonisation en Afrique.

Ainsi, la période 1947 - années 80 voit émerger deux potentiels arcs de crise : l'un au Moyen-Orient et l'autre en Afrique, tandis que le reste du monde semble épargné : l'Europe se reconstruit, l'Asie prend son indépendance et l'Amérique reste stable au vu de la domination des Etats-Unis ("le patio trasero"). Toutefois, dès les années 80, ces arcs de crise s'étendent à leurs marges.

Deuxièmement, entre les années 80 et 2011, on observe une affirmation des arcs de crise ainsi que leur expansion.

Tout d'abord, l'arc de crise au Moyen-Orient se renforce

Copie anonyme - n°anonymat : 423509

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement
GR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

et s'agrandit progressivement. Le Moyen-Orient, région déjà relativement instable et surtout affectée par de nombreux conflits voit sa stabilité menacée une fois de plus lorsque en 1978-1979, le Shah d'Iran est renversé par l'Ayatollah Khomeiny qui met en place la sharia en Iran. En même temps, l'arc de crise s'étend en Afghanistan avec l'invasion soviétique qui provoque une guerre civile ou encore avec l'arrivée des Talibans qui prennent le pouvoir en 1996. Ainsi, l'arc de crise du Moyen-Orient s'étend vers l'Est et se renforce d'un point de vue de l'instabilité politique. De plus, les tensions et guerres entre États se renforcent et se multiplient : entre 1980 et 1988, l'Iran et l'Irak se mènent une guerre, le 2 août 1990 l'Irak envahit le Koweït. Mais ces tensions se renforcent avec la présence de puissances étrangères et plus particulièrement les États-Unis qui occupent un rôle de "gendarme du monde". En effet, après la première invasion en Irak de 1990-1991, les États-Unis y retournent en 2003, pour renverser le régime de Saddam Hussein qui tombe rapidement. Cependant, lorsque les États-Unis quittent l'Irak, ils laissent derrière eux un État en pleine guerre civile et en pleine décomposition ce qui renforce un peu plus l'instabilité au Moyen-Orient. Il en est de même en Afghanistan où les États-Unis (et l'ONU) interviennent en 2001 pour tenter de stabiliser le pays. Cependant, les régimes imposés par les États-Unis ne font que renforcer l'instabilité de la région comme le montre JC Barry dans Requiem pour un empire. Les États-Unis et le piège afghan : 2001-2021. Ainsi, des années 1980 aux années 2010, l'arc des crises s'est renforcé et élargi au Moyen-Orient.

Toutefois, en Asie, les tensions se multiplient et s'intensifient ce qui pousse certains à dessiner un arc de crise englobant à la fois le Moyen-Orient et toute l'Asie du Sud. C'est notamment le cas de Pierre Biarnès dans Pour l'Empire du monde, les Américains aux frontières de la Russie et de la Chine, 2003. En effet, il semble pertinent d'intégrer l'Asie et notamment la région autour du Golfe du Bengale car dans les années 70-80, les conflits et guerres se multiplient dans cette région. L'Inde et le Bangladesh (ancien Pakistan Oriental) se font la guerre en 1971 ou encore l'Inde et le Pakistan à cause du tracé des frontières. C'est aussi le Sri Lanka qui entre en guerre civile en 1983 avec les Tigres de l'Élaam Tamoul contre le gouvernement à majorité cinghalais. De fait, à cette période l'Asie du Sud semble représenter un arc des crises dont la continuité avec le Moyen-Orient semble pertinente. Cependant, il faut nuancer en remarquant que de nombreux pays d'Asie ont été relativement stables à cette période.

Enfin, c'est en Europe occidentale que l'arc des crises semble aussi s'étendre. Suite à la chute de l'URSS, l'Europe fait face à quelques guerres d'indépendance. En 1991, les guerres en Ex-Yougoslavie éclatent et dès les années 1990, la Tchétchénie cherche à obtenir son indépendance. L'arrivée de Poutine en 1999 renforce aussi cette impression. Comme le dit François Heisbourg dans Les leçons d'une guerre, "Poutine c'est l'expansionnisme puis la désinformation". De fait, le début du mandat de Poutine est marqué par une montée des tensions en Europe, notamment en Géorgie (2008) ou en Arménie et en Azerbaïdjan. Cette montée de la conflictualité se voit notamment avec les adhésions à l'OTAN de 3 États en 1999 (Hongrie, Pologne et République Tchèque) puis de nombreux PECO (pays d'Europe centrale et orientale) en 2004 ou encore avec l'élargissement de l'Union européenne en 2004. De fait, l'arc de crise de Pierre Biarnès (doc 2) semble pertinent pour l'Europe, malgré une faible instabilité politique en Europe.

Ainsi, entre les années 80 et les années 2011, l'arc de crise du Moyen-Orient s'est renforcé et élargit jusqu'à l'Asie du Sud et en partie en Europe de l'Est. De plus, le continent africain est resté ce que Bertrand Badier appelle "le cratère du monde", à savoir une zone d'instabilité et de conflit. De fait, on observe toujours deux arcs de crise bien nets : l'Afrique et le Moyen-Orient mais celui du Moyen-Orient semble prêt au débat.

Troisièmement, c'est depuis les printemps arabes (2011) et le renforcement des tensions dans le monde que l'on voit apparaître de nouveaux arcs de crise.

Tout d'abord, dès 2011, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord entrent dans une nouvelle phase de conflit et d'instabilité. Les printemps arabes permettent aux populations de renverser de nombreux régimes corrompus (Algérie, Egypte, ...). Cependant, la période qui suit les printemps arabes renforce l'instabilité politique au Moyen-Orient. De plus, les conflits et guerres civiles se multiplient (doc 6) notamment en Syrie comme le montrent F. Burgat et B. Paoli dans Pas de printemps pour la Syrie, 2017. Ils expliquent que l'instabilité au Moyen-Orient a renforcé l'échec des printemps arabes en Syrie et le déclenchement de la guerre civile. Rappelons que peu de temps après un Etat islamique se met en place en Syrie et en Irak, Irak que les Etats-Unis ont complètement délaissé. Ainsi, les printemps arabes renforcent l'arc des crises au Moyen-Orient en créant de nouvelles formes d'instabilité.

De plus, cette instabilité des printemps arabes migre progressivement vers l'Afrique en commençant par l'Afrique du Nord. Cela renforce donc les deux arcs de crise au Moyen-Orient et en Afrique. En effet, en 2011, Kadhafi est renversé en Libye par ^{une} coalition internationale, montrant ainsi la pertinence de l'arc de crise et du danger qu'il représente (doc 5). La Libye semble d'autant plus menaçante que depuis 2011, elle est en proie à une guerre civile et au djihadisme, djihadisme qui a migré après avoir été chassé du Moyen-Orient

en 2017. De fait, cela montre bien que l'instabilité politique est grandement présente en Afrique et que le déplacement du djihadisme et d'un islam radical du Moyen-Orient vers l'Afrique a provoqué une extension de l'arc de crise et même un regroupement des deux arcs de crise. C'est notamment ce que montre Luis Martinez dans son ouvrage L'Afrique le prochain califat ? La spectaculaire expansion du djihadisme, 2023. Il explique que le développement du djihadisme en Afrique a fortement affecté la stabilité politique des pays. C'est par exemple le cas au Mozambique où en 2021 l'armée rwandaise a dû intervenir pour chasser les djihadistes. Ainsi, un unique arc de crise semble se dessiner depuis les printemps arabes, englobant à la fois l'Afrique et le Moyen-Orient jusqu'en Afghanistan, depuis le retour des Talibans en 2021.

Enfin, dans la période très récente, il semble possible et pertinent de parler d'autres arcs de crise. En effet, les tensions entre pays se multiplient, certaines menant même à des guerres. C'est particulièrement le cas en Europe où l'allié historique américain semble de moins en moins sûr (déjà en 2017 E. Macron parlait de "mort cérébrale de l'OTAN") tandis que la Russie est de plus en plus menaçante depuis l'agression de l'Ukraine (24 février 2022). La preuve en est que des pays historiquement neutres ont décidé de rejoindre l'OTAN (Finlande et Suède en 2023 et 2024) et que les pays baltes ont augmenté leurs dépenses militaires à 3% de leur PIB. De fait, l'instabilité et la conflictualité semble faire apparaître un arc de crise en Europe. De même, en Asie, un arc de crise semble se dessiner, à la fois car des conflits se réactivent (Pakistan / Inde, Chine / Inde), car des Etats tombent dans la dictature et la guerre civile (retour de la junte militaire au Myanmar en 2021 après la prise de Aung San Suu Kyi) mais aussi par ce que les tensions se renforcent entre puissances. D'une part, les conflits en Mer de Chine semblent préoccupants comme le montre Martine Bulard dans son article "le XXI^e siècle sera-t-il celui d'une déflagration en Asie-Pacifique ?". D'autre part, c'est surtout les tensions Etats-Unis / Chine qui semblent menaçantes, notamment autour de Taïwan comme le montre J. Cravereau dans Taïwan, une obsession chinoise, 2023. De fait, un arc de crise semble commencer à se dessiner en

Copie anonyme - n°anonymat : 423509

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGG ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Asie et surtout en Asie du Sud-Est bien que sa pertinence semble pour l'instant questionnable étant donné la stabilité des régimes politiques.

Pour conclure, si l'on s'en tient à la définition d'un arc de crise comme zone de tensions et de conflits, il semble que l'on peut définir trois arcs de crise : le principal au Moyen-Orient et en Afrique qui a émergé dès le début de la guerre froide et qui ne cesse de s'élargir, un autre en Asie présent dans les années 80 et qui après s'être partiellement effacé semble se réaffirmer et enfin un arc de crise en Europe centrale et orientale. Toutefois, la définition de Brzezinski incluait aussi une dimension politique. Dès lors, si l'on s'en tient à la définition d'arc de crise de Brzezinski, il apparaît donc un unique arc de crise qui s'étend de l'Afghanistan jusqu'au golfe de Guinée. On peut donc voir que les arcs de crise évoluent avec le temps et la situation géopolitique mondiale qu'ils alimentent. Finalement, il semble important de remarquer que (dans) l'Amérique, ce que Nicholas Spyhman appelle "the new world" reste à l'écart des arcs de crise, probablement en raison du rôle de stabilisateur des États-Unis, première armée au monde avec ses près de 900 milliards de dollars de budget militaire.

FIN

9/12

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE





